

# Thomas More, inventeur d'utopie

Traiter de l'utopie sans laisser surgir la figure de Thomas More, ce serait mal élevé. Pourtant le personnage peu connu est original à plusieurs titres. Quel est le seul premier ministre d'Angleterre qui fut décapité sur ordre de son ami le roi ? C'est lui. Quel est le seul saint dûment canonisé par l'Eglise catholique romaine qui figure sur l'obélisque aux Précurseurs du socialisme dans les jardins Alexandrovski au pied du Kremlin de Moscou ? C'est lui. A qui est dédié l'Eloge de la folie d'Erasmus ? C'est toujours lui...

...Aux alentours de 1500, c'est dans un monde aux dimensions nouvelles que ce brillantissime jeune avocat prend pied. L'univers se retrouve grandi, d'étonnants voyages ayant bousculé les bornes de la chrétienté. Un continent ignoré, encore innommé, monte de l'Océan, on commence à dire ses richesses fabuleuses, ses empires étranges. D'autres frontières craquent aussi : celle du savoir. L'imprimerie multiplie la culture. A la suite des Florentins, l'Europe lettrée retrouve un trésor oublié : l'Antiquité. On s'émerveille de la sagesse de ce monde...

En ces années, chose inouïe, quelqu'un exerce sur l'Europe une véritable souveraineté intellectuelle : Erasmus de Rotterdam, qui ne cesse de parcourir l'Europe tout en menant un inlassable travail intellectuel. De dix ans son aîné, il s'est attaché à More d'une amitié indéfectible. L'un et l'autre sont habités par une passion qu'ils partagent avec ce groupuscule de quelques dizaines d'intellectuels, tissant des liens par-dessus les frontières. On les appellera plus tard les humanistes. Dans une Europe que les princes dévastent par leur perpétuel jeu de guerres et où une église aveugle aux enjeux du temps commence de se fissurer, en prélude aux déchirures de la Réforme, ils avaient un rêve : faire de l'intelligence une force politique...

Lâché en 1516, le pamphlet qui va courir en Europe se nomme Utopie. Avec lui s'invente un genre littéraire nouveau, loin des "miroirs des princes" à la mode alors, qui disaient ce que doit être le souverain mais non la société. Depuis Platon, on n'avait vu une telle création dans la littérature politique...

En Utopie, un système de lois justes prive

les hommes de la possibilité d'être méchants. Il n'y a plus d'appât du gain, car il n'y a plus rien à gagner. Le désir de s'annexer le bien d'autrui disparaît quand tout est commun. Il devient socialement absurde et légalement impossible : voler, éventuellement tuer, afin de se nourrir, cela ne peut plus être. Un principe donne sa cohésion à l'ensemble des lois : l'égalité, qui implique le communisme intégral. L'abolition de la propriété privée est la clef de cette opération, parce que dans cette forme de propriété gît la racine de tous les maux de l'Occident. Le livre d'Utopie le démontre par de minutieuses analyses économiques...

Ce changement-là est radical, car il extirpe à la racine ce qui provoque les hommes à mal agir... A la différence de l'Eloge de la folie, l'Utopie ne s'en prend pas aux torts individuels et aux travers de telle ou telle corporation. Le parti n'est pas moral, mais politique. Ici, les hommes sont poussés à des comportements mauvais. Là-bas, des institutions bonnes incitent à la vertu et permettent la vie heureuse...

Dans son langage contenu, le narrateur conclut ainsi son récit : "Il y a dans la république utopienne bien des choses que je souhaiterais voir dans nos cités ; je le souhaiterais plutôt que je ne l'espère". Avec More, le souhaitable ; s'il n'est pas encore possible, est du moins posé à l'horizon de l'espérance. La formulation raisonnable du rêve n'en fait pas encore un projet, mais elle ouvre la voie au travail de la politique en lui insufflant une énergie nouvelle. Sans le mirage, les caravanes ne se mettraient pas en route...

Par son éblouissant petit livre, More articule avec une vigueur inouïe des ressorts possibles de l'existence sociale, posant dans sa radicalité l'horizon de l'égalité qui conduira à la démocratie. Ainsi, faisant-il "bombe" en son temps. Certes il n'a pu, pas plus que ses amis humanistes, empêcher les sanglants déchirements de l'Europe entre christianismes rivaux qui s'amorcèrent de son vivant, et dont il fut lui-même une victime. Du moins son écrit lègue-t-il à l'histoire non seulement une pensée originale et une écriture inédite, mais une force neuve. Il est bon de lire la première Utopie.

Antoine Lion, *Dominicain*  
Président du Centre Thomas More